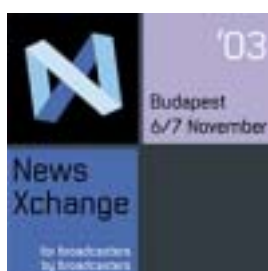


News Xchange 2003

Sandra Cole, collaboratrice News Xchange



News Xchange

2003

Sandra Cole
Collaboratrice News Xchange

Tirer les enseignements d'une année éprouvante pour les professionnels de l'information.

Dix-sept journalistes ont trouvé la mort en Irak et la situation d'après-guerre dans ce pays est plus périlleuse que jamais. Un nombre encore plus important de reporters est tombé sous les balles en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Partout dans le monde, de la Grande-Bretagne à l'Australie en passant par l'Italie et la Russie, la liberté de la presse est une question hautement sensible. Quant aux médias de diffusion américains, l'un de leurs propres collaborateurs les accuse d'autocensure.

Dans ce contexte difficile, News Xchange 2003 donnera matière à réflexion, au terme d'une année particulièrement éprouvante pour les professionnels de l'information.

Cette année encore, News Xchange réunira l'élite internationale du secteur des médias, les 6 et 7 novembre à Budapest, et sera l'occasion, pour ses participants

(journalistes et hauts responsables des médias de diffusion), d'échanger idées et points de vue sur les questions les plus importantes posées actuellement à l'ensemble de la profession.

Débuts prometteurs

Avec 18 liaisons satellites réalisées en direct (pour la plupart par l'intermédiaire du réseau satellite Eurovision) de 8 pays de 3 continents, News Xchange a connu des débuts retentissants à Ljubljana, en Slovénie, en octobre 2002, rassemblant 280 délégués de 117 organismes, représentant au total 35 pays.

News Xchange, qui bénéficie du soutien de l'UER, est la seule conférence à but non lucratif destinée aux professionnels de l'information.

De nombreux organismes et agences de presse d'envergure internationale (ENEX, APTN, Reuters TV, BBC,

CBS, CNN, Sky News et d'autres) lui apportent leur appui.

INSI

L'équipe de News Xchange est déterminée à assurer le succès de l'édition 2003, qui réunira plus de 400 délégués pour discuter, débattre et nouer des liens. Bon nombre de radiodiffuseurs arriveront la veille de la conférence, afin de pouvoir participer également à la 1^{re} Assemblée annuelle de l'Institut international pour la sécurité de la presse (International News Security Institute – INSI), organisée en collaboration avec News Xchange.

L'INSI, organisation non gouvernementale, a été récemment créée dans le dessein de promouvoir la sécurité et l'intégrité des journalistes et des professionnels des médias.

La sécurité

L'un des sujets les plus sensibles abordés cette année dans le cadre de News Xchange concerne un grand nombre de rédacteurs en chef : comment assurer la sécurité de leurs collaborateurs dans l'Irak de l'après-guerre, en Palestine, au Liberia ou ailleurs, dans une période où les menaces exercées sur les journalistes n'ont jamais été aussi pesantes ?

«Le sentiment d'urgence sera l'élément moteur de cette réunion», a déclaré John Owen, producteur exécutif de News Xchange. Cet ancien responsable des actualités à CBC et ancien directeur pour l'Europe du «Freedom Forum», pense que l'édition 2003 sera comparable aux conférences de presse organisées lors de conflits internationaux et sera l'occasion pour les représentants des médias présents d'identifier des solutions au problème de la sécurité de leurs équipes, lequel pour le moment paraît insoluble.

Pour John Owen, News Xchange donnera par ailleurs la possibilité d'écouter des rédacteurs et des producteurs en proie à de grandes difficultés, qui se demandent si certains conflits représentent des risques trop élevés pour leurs collaborateurs et dans quelle mesure ceux-ci peuvent être protégés par des gardes armés.

Si les radiodiffuseurs choisissent de ne plus dépêcher d'envoyés dans des pays dangereux, comme la Tchétchénie, ou s'ils ne peuvent accéder à certains endroits, comme le tribunal présidé par lord Hutton, comment peuvent-ils couvrir l'actualité ?

Flexibilité

Pour John Owen, News Xchange entend déployer tous les efforts nécessaires pour faire de cette manifestation un événement en prise avec l'actualité : «Nous sommes nous-mêmes des professionnels expérimentés et à ce titre nous veillerons à nous adapter à l'actualité, si celle-ci l'exige. Nous souhaitons rester aussi flexibles que possible. Nous aurons la chance d'avoir le système satellite de l'UER à notre disposition, ce qui rendra la conférence à la fois vivante et interactive.

Si un événement important se produit, nous serons en mesure de contacter immédiatement des intervenants. L'an dernier, par exemple, nous avons pu

retransmettre une intervention du président Hamid Karzai, de Kaboul.» Des liaisons satellites avec des radiodiffuseurs et de hauts responsables de ces différents pays seront établies en direct, afin que les délégués participant à News Xchange puissent débattre de ce qui pourrait être entrepris pour défendre et encourager la liberté de la presse.

L'équipe technique de 25 personnes sera placée sous la responsabilité de Jim Akhurst, producteur chargé de la coordination.

Une régie centrale sera installée sur place, à Budapest, dotée d'équipements comparables à ceux d'une chaîne de télévision. La salle de conférence de l'hôtel InterContinental se transformera en studio de télévision, relié par satellite à tous les continents !

Grâce à l'aide de la société norvégienne de graphisme Vizrt et aux images fournies par des médias de diffusion du monde entier, News Xchange examinera les dernières nouveautés techniques et éditoriales permettant de couvrir des événements d'actualité même lorsque aucune image ne peut être tournée.

Pressions

En 2003, les médias eux-mêmes se sont retrouvés sous les feux de l'actualité, qu'il s'agisse par exemple des relations tendues entre la BBC et le gouvernement britannique concernant l'affaire Kelly, de la mainmise du président du Conseil italien, Silvio Berlusconi, sur les médias italiens, de l'épreuve de force qui oppose Vladimir Poutine aux derniers radiodiffuseurs libres en Russie, ou encore des tentatives du gouvernement de John Howard, en Australie, pour museler ABC. Il ne faut pas non plus oublier qu'aux États-Unis la situation des médias se caractérise depuis les attentats du 11 septembre 2001 par la pratique de l'autocensure, l'émergence de Fox

News et l'influence croissante du Pentagone sur les organes de presse. Les débats réuniront des intervenants du monde entier, ce qui devrait susciter des discussions riches et constructives. Sont notamment prévus des exposés du financier international George Soros et de Gro Harlem Brundtland, ancienne directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé et ex-Premier ministre norvégien. Plusieurs professionnels chevronnés, notamment Christiane Amanpour, correspondante internationale de CNN, présideront des séances organisées dans le cadre de la conférence.



Inscriptions à la conférence News Xchange
Inscriptions en ligne sur
www.newsxchange.org
par téléphone au +44 207 631 4537.

Informations sur l'INSI :
www.freemedia.at/INSI

Partenaires et sponsors

La société de production Actua Films, de Genève, fournit une grande partie des ressources techniques et humaines. La société norvégienne de graphisme Vizrt, MTV, RTL Klub, des radiodiffuseurs hongrois, la société de production Brill, à Budapest, assurent la production de l'événement grâce aux ressources du réseau Eurovision.

APTN, BBC World, BSN, CBS, CNN, Eurovision, Globecast, Press Association, Reuters, SISLink, Sky News, Teletrax, Vizrt sont les sponsors de cette conférence sans but lucratif.